

Habiter près du ravage de la RIVIÈRE FAMINE

Pour une cohabitation
optimale avec le
cerf de Virginie!

Qu'est-ce qu'un ravage?
Pourquoi s'y intéresser?

Pour survivre aux hivers froids et enneigés, les cerfs se regroupent et demeurent dans des habitats appelés ravages. Un ravage est une aire de confinement dans laquelle ils se concentrent chaque hiver. Ils y tracent un réseau de sentiers, ce qui facilite leurs déplacements pour se nourrir et fuir au besoin.

Un ravage de bonne qualité maintient des milliers de cerfs dans leur habitat naturel plutôt que sur la route ou dans votre jardin! Dans le ravage de la rivière Famine, comme dans tous les ravages, les cerfs doivent trouver abri (protection contre les intempéries et les prédateurs) et nourriture. Chacun des trois habitats suivants doit être retrouvé en quantité suffisante dans le ravage :

1. Peuplement d'abri :

- Forêts denses de résineux de 40 ans et +;
 - Retient la neige en hauteur.

2. Peuplement de nourriture :

- Forêts avec présence d'arbustes ou de jeunes arbres de 0,5 à 2,5 m de hauteur.

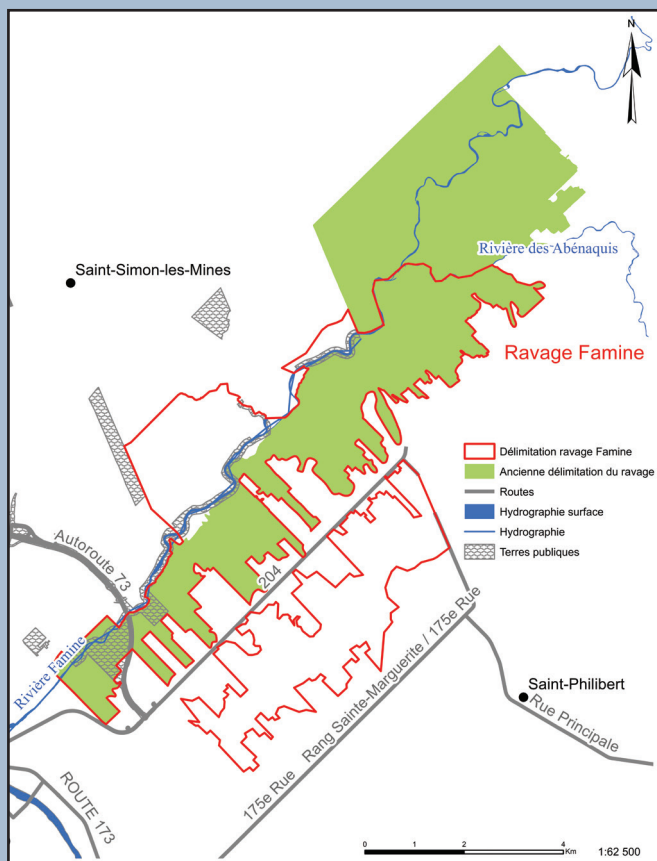
3. Peuplement d'abri-nourriture :

- Forêts mélangées de 30 ans et + avec présence de jeunes arbres.

Ces lieux de prédilection sont généralement transmis de la mère aux faons et peuvent abriter des milliers de cerfs chaque hiver; il faut donc être stratégique lors de nos planifications et interventions dans ces lieux d'exception.



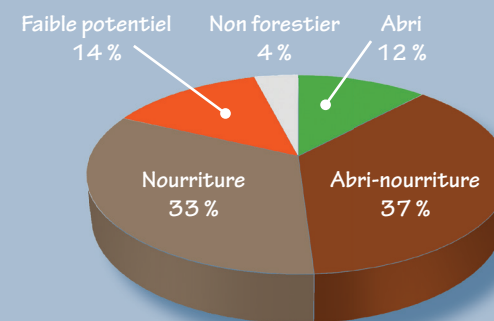
Portrait du ravage de la rivière Famine



Le ravage de la rivière Famine est localisé à quelques kilomètres au nord-est du centre-ville de Saint-Georges, le long de la rivière Famine.

- Vers le début du millénaire, une trop dense population de cerfs et une problématique de fragmentation du territoire y étaient relevées. Des impacts négatifs de la présence du cerf ont suivi pour les citoyens de la ville de Saint-Georges. Depuis, des travaux d'envergure ont eu lieu dans d'importants secteurs d'abris et au sud du ravage pour l'extension de l'autoroute 73. Ainsi, le ravage s'est graduellement déplacé vers la ville de Saint-Georges. Les secteurs autour de Saint-Simon-les Mines et de Saint-Philibert sont maintenant beaucoup plus utilisés par les cerfs qu'auparavant;
- La délimitation du ravage est maintenant répartie de part et d'autre de la route 204.

- Superficie : 3 303 ha;
- Localisation : proximité de la route 204, de l'autoroute 73 et du centre-ville de Saint-Georges.



Proportion du territoire du ravage de la rivière Famine dans chacune des classes de potentiel d'habitat

Problématiques dans le ravage de la rivière Famine :

- Manque de peuplements d'abri, un paramètre critique pour la survie hivernale des cerfs;
- Forte abondance de cerfs de façon globale dans le ravage, occasionnant un surbroussement et nuisant à la régénération des futurs peuplements d'abri;
- Fragmentation du ravage et perte de connectivité;
- Raréfaction de la nourriture disponible;
- Présence de sites de nourrissage près des milieux habités et des routes, occasionnant des conflits de cohabitation et des problèmes de santé pour les cerfs;
- Présence de routes de part et d'autre du ravage occasionnant des risques de collisions.



Afin que les cervidés puissent demeurer dans leur aire de confinement au lieu de se déplacer près des zones habitées et des routes, il est impératif de conserver et d'améliorer les conditions de ce ravage.

Près des habitations :

- Choisir des espèces d'arbres et d'arbustes non recherchées par le cerf (armoïse, épinette, genévrier, cassissier, gadelier, groseillier, sureau du Canada, vinaigrier, amélanchier, etc.);
- Utiliser des protecteurs de plants;
- Éviter le nourrissage et l'aménagement de plantes appréciées par le cerf.

Abri-nourriture :
Jeune forêt mixte

Abri :
Résineux matures

Nourriture :
Trouée (présence d'une régénération intéressante pour le cerf)

Abri-nourriture :
Maintien des arbustes, jeunes arbres et rejets de souche intéressants pour le cerf (ex. : rejets de souche d'érable rouge)

Abri :
Maintien de 50 % du couvert forestier suite à une coupe dans un abri

Nourriture :
Trouée (présence d'une régénération intéressante pour le cerf)

Maintien d'un peuplement d'arbres longévifs (ex. : thuya et pruche)

Nourriture :
Coupe forestière (présence d'une régénération intéressante pour le cerf)

À distance des routes et habitations (2 km et +) :

- Maintenir des attributs de peuplements d'abri, de nourriture et d'abri-nourriture;
- Maintenir autant que possible des îlots d'essences préférées des cerfs : érable rouge, bouleaux, noisetier à long bec, saules, chèvrefeuille, sapin, cornouiller stolonifère, cerisiers, sorbier, thuya (cèdre);
- Encourager la chasse dans le ravage et en périphérie.

Comment orienter nos efforts?

À proximité du réseau routier ou près des zones résidentielles ou agricoles :

- Utiliser des protecteurs de plants dans les aménagements paysagers et clôturer les potagers;
- Planter des végétaux non recherchés par les cerfs, comme : ail, amélanchier, anémone, armoise, berbérís, calendule, cassissier, clématite, concombre, courges, épinette, fines herbes, gadelier, genévrier, groseillier, lavande, lupin, monarde, muguet, sceau-de-Salomon, sumac vinaigrier, sureau du Canada, etc.;
- En sylviculture, planter des essences d'arbres non attractives pour le cerf, principalement les essences résineuses;
- Éliminer le nourrissage artificiel. En plus d'attirer les cerfs, le nourrissage peut être très néfaste pour leur santé;
- Encourager la chasse de cerfs dans les milieux périurbains et former de nouveaux chasseurs;
- Conscientiser les utilisateurs routiers à réduire leur vitesse de circulation sur l'autoroute 73 et sur la route 204.

Aménager la forêt en favorisant un habitat de qualité dans le ravage de la rivière Famine :

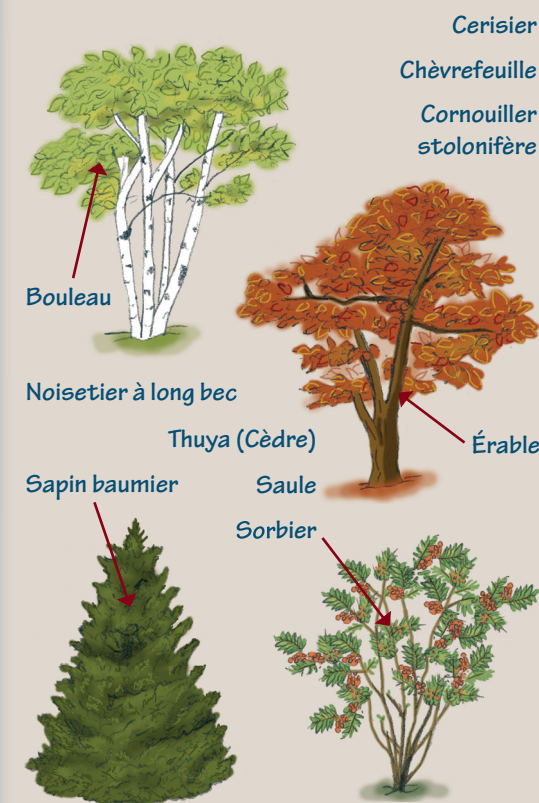
- Obtenir un plan d'aménagement forestier adapté à un ravage;
- Préserver les peuplements d'abri actuels présents dans le ravage :
 - Conserver les peuplements longévifs, comme le thuya, en pratiquant des coupes sélectives de faible intensité,
 - Retarder la récolte des peuplements dominés par les résineux,
 - Dans les peuplements d'abri, réaliser des travaux de petites superficies à la fois (moins de 1 ha) et les répartir dans le temps et dans l'espace;
- Augmenter la disponibilité de nourriture en forêt :
 - Conserver les îlots (arbres et arbustes) composés d'essences intéressantes pour le cerf (voir encadré ci-contre),
 - Réaliser les travaux forestiers sur des petites superficies et durant l'hiver (les cerfs se nourrissent des ramilles de débris de coupe),
 - Pratiquer la technique du demi-abattage (à la fin du printemps, pour rendre disponible de la nourriture à court terme),
 - Créer des trouées (très petites ou plus grandes), par exemple en récoltant les arbres de moins bonne qualité (apparition d'essences pionnières comme source de nourriture);
- Réaliser des coupes progressives de formes allongées ou irrégulières en suivant le contour naturel du peuplement (afin de maintenir une structure complexe).

Pour en apprendre davantage sur les modalités techniques à intégrer aux aménagements fauniques, accédez à la formation sur l'aménagement forêt-faune : arfpc.ca dans la section *conseiller forestier*

Si vous éprouvez des difficultés de cohabitation avec les cerfs de Virginie, informez-vous auprès d'un conseiller forestier de votre territoire, ou consultez le site du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs : mffp.gouv.qc.ca

Si vous désirez effectuer des travaux sylvicoles sur votre lot ou aimeriez discuter avec un conseiller forestier, visitez : arfpc.ca dans la section *propriétaire forestier*

Essences d'arbres et d'arbustes dont les cerfs se nourrissent :



Vos travaux forestiers devraient donc les mettre en valeur!



Agence régionale de mise en valeur
des forêts privées de la Chaudière

1 418 335-1112
arfpc.ca



Avec le soutien
financier de la

Fondation
de la faune
du Québec

Recherche / rédaction : Anthony Avoine
Design graphique / illustrations : Mélinda Morissette

